22e édition du F'Estival des musiques d'ici et d'ailleurs

Quand jazz et électro se mêlent au repertoire français

La résidence de création du F'Estival des musiques d'ici et d'ailleurs livre son petit bijou musical ce soir ainsi que dimanche sur la scène de la place Foch.

David Lewis et Barcella sont entourés d'une selction des meilleurs musiciens français de la scène actuelle.

ÉPHÉMÈRE mais pas sans lendemain. C'est ainsi que le pianiste de Paris Combo, David Lewis, définit la création musicale concoctée depuis mardi par les six pointures, dont lui-même, installées en résidence de création dans le cadre de la 22e édition du F'Estival des musiques d'ici et d'ailleurs. Cette création poétique et contemporaine, donnée ce soir et demain place Foch, résulte de la rencontre de ces six musiciens qui, il y a encore quelques semaines, n'avaient jamais travaillé ensemble.

David Lewis comme le Rémois Barcella ont mené la danse, chacun à leur façon, aux côtés des meilleurs musiciens de la scène actuelle comme le guitariste Nicolas Mondon, le batteur Rémy Kaprielan, le soubassophoniste Didier Havet et le saxophoniste et machiniste Julien Rodriguez. Le résultat est étonnant et, surtout, un véritable délice pour les oreilles.

Barcella et David Lewis, accompagnés des quatre musiciens, ont en effet savamment mélangé l'ancien, le présent et le futur en associant des classiques de la chanson française — notamment des reprises de Brassens, Barbara, Bourvil et Boby Lapointe — avec des rythmes de jazz, plutôt des années 30, et des notes d'électro. Mais pas seulement. De larges espaces ont été offerts à l'improvisation.

« *L'idée est de décloisonner les styles, les types de musique,* poursuit David Lewis, *nous sommes ainsi plus en phase avec le public qui lui-même écoute très souvent de tout…* » « J'ai fantaisie » de Boby Lapointe, interprété par Barcella, se retrouve ainsi rythmé par des notes jazzy et des pointes d'électro parfois interrompues par le saxo et le soubassophone. Voilà pour l'exemple.

Le public intéressé, lui, a déjà pu savourer les prémisses de cette création, baptisée Re (création) dès le début de semaine puisque les six musiciens répètent place Foch chaque après-midi. Tel est le principe de la résidence de création du festival créé en 2005 (lire également ci-contre).

Décloisonner les styles

« *Travailler ensemble depuis mardi n'a pas en soi été difficile,* tranche l'auteur-compositeur interprète Barcella, *mais il a fallu être rigoureux et exigeant. Cependant, cette rencontre reste très ludique. C'est pour nous une grande récréation pour les grands enfants que nous sommes.* » Sans pour autant oublier l'aspect sérieux de la musique. Il suffit de se rendre au concert pour le comprendre : il est à lui tout seul un hommage au patrimoine de la chanson française et du jazz, chacun revisité avec brio.

Anne-Sophie COURSIER

Concerts RéCréation : ce soir, place Foch à 21 heures et demain à 19 heures. Entrée libre.

Trois questions à…

Patrick Legouix, directeur artistique du F'Estival des musiques d'ici et d'ailleurs.

Quel est votre rôle exact ?
Je suis le directeur artistique du festival organisé par l'association Musiques sur la ville dont je suis aussi le directeur. Comme nous sommes peu nombreux, je recherche les financements, j'entretiens des relations partenariales et je suis aussi dans l'administration. Enfin, j'ai également en charge la programmation du festival. En gros, il n'y a que la paie et la comptabilité que je ne fais pas.

D'où vient l'idée de la résidence de création et depuis combien de temps existe-t-elle au sein du festival ?
L'idée de résidence de création a été proposée par le ministère de la Culture qui nous a demandé si l'on ne pouvait pas accueillir des résidences de création. J'ai dit ok, la première expérimentation a été lancée en 2005. Dans ces résidences, j'essaie toujours de soutenir les grands artistes régionaux.

Comment s'organise cette résidence ?
Très en amont. Je sais déjà qui viendra l'an prochain, sauf incident de parcours : Olivier Vaillant. Les contours sont déjà définis et on finit de régler les principes d'association. Souvent les premières rencontres ont lieu entre janvier et mars, puis entre mai et juin. Elles permettent de tester les degrés de connivence entre les artistes. La finalité d'une telle résidence est double : d'abord contribuer au développement artistique d'un ou plusieurs artistes de la résidence et créer un spectacle. Puis, d'apporter de l'émotion mais aussi des notions et de la culture musicale au public.

Patrick Legouix noue les premiers contacts pour la résidence de création de janvier à mars.

Journal l'union. 31 juillet 2013